



ICP

INSTITUT
CATHOLIQUE
DE PARIS

Soutenance

le 26 juin 2017, de 14H00 à 18H00

La pensée ecclésiologique d'Yves de Montcheuil à propos des interventions de l'Église dans l'ordre temporel

Soutenance de thèse en théologie, en cotutelle (Institut Catholique de Paris - Faculteit Theologie en Religiewetenschappen, Katholieke Universiteit Leuven), par M. l'Abbé José Herimbola

Menu

Nos doctorants

Faire un doctorat à l'ICP

La semaine méthodologique

Cours et séminaires doctoraux

Bourses doctorales et post-doctorales

Soutenances de thèse

Documents à télécharger

Avis de soutenance de these de Jose Herimbola.

pdf

PDF, 139 Ko

La pensée ecclésiologique d'Yves de Montcheuil à propos des interventions de l'Église dans l'ordre temporel. La fin surnaturelle comme principe

La question relative au droit d'intervention de l'Église dans l'ordre temporel reste un problème complexe dans le rapport de l'Église à la société. L'expérience montre qu'elle fait souvent l'objet, soit de malaise, soit de confusion, soit de malentendu de la part de la « conscience moderne » pour reprendre l'expression de Pierre Hauptmann.

Ce malaise, cette confusion et ce malentendu obligent à poser, à nouveau frais, les questions suivantes : l'Église a-t-elle vraiment le droit d'intervenir dans l'ordre temporel ? Si oui, de quelle manière ? Quel est le principe qui fonde ses interventions ? Pour y apporter quelques éléments de réponse, nous avons interrogé un « philosophe et théologien jésuite » peu étudié encore aujourd'hui : Yves de Montcheuil (1900-1944). La raison de notre choix est l'originalité des solutions ecclésiologiques qu'il propose : en raison de la fin surnaturelle de l'humanité en vue de laquelle elle a été fondée. Si elle le juge opportun, l'Église peut et doit intervenir dans les aspects moraux et religieux des affaires temporelles ou politiques.

Selon cet auteur, elle a le droit de donner des directives ou des conseils. Elle le fait, soit par le biais de la conscience de l'homme (en l'occurrence les baptisés), soit sous la forme d'influence sur l'État. Le jésuite dépasse ainsi les principales conclusions suggérées par Réginald Garrigou-Lagrange, Jacques Maritain et surtout Charles Journet auquel il s'oppose sans le nommer.

Contact mail :

Leticia
Santiago **Lieu(x) :**

Institut Catholique de Paris
21 rue d'Assas, 75006 Paris (entrée par le 19 rue d'Assas)
Salle B02

Publié le 26 juin 2017 – Mis à jour le 30 janvier 2019

A lire aussi

A LA
UNE

Tous les tags